

lement ou au moins tous les deux ans, choisissez un moment à l'automne, où le terrain ne soit pas trop humide, et passez sur le sol de la prairie, en long et en travers, une herse garnie de couteaux en fer bien tranchants; répandez un mélange de quelques bonnes graminées, dont la plus grande partie tombera dans les interstices pratiqués par la herse, puis fumez autant que possible avec les engrais provenant de composts et uniquement destinés à améliorer les prairies.

Cette opération suffira pour doubler et même tripler le rendement et donner un fourrage supérieur à celui obtenu généralement.

Moyen de rendre le beurre moins blanc et moins dur en hiver.—À cette saison les beurres sont généralement blancs et durs. Pour corriger le premier de ces défauts, on ajoute à la ration des vaches une ration de navets jaunes, de carottes et de rutabagas, au lieu de les nourrir seulement avec du foin et des betteraves. Pour empêcher le beurre d'être dur, on ajoute à la ration une matière grasse, comme le pain de lin, etc. Il convient aussi de leur donner un peu de sel dans la ration.

Foins avariés.—Si la qualité des foins récoltés laisse à désirer qu'on ne craigne point d'avoir recours au sel. Formez un lit de fourrages, et saupoudrez-le de sel et ainsi jusqu'à ce qu'il soit bien salé, afin qu'il ne s'échauffe pas. Le sel convenablement employé, est le meilleur moyen de conserver la santé des animaux, d'enrichir les engrais, de fumer mieux les terres et de détruire les insectes.

Influence de l'eau dans la production du lait.—On ne peut préciser la quantité d'eau que l'on doit donner aux vaches laitières; cet appétit pour l'eau varie selon les vaches. C'est sur la quantité d'eau que boit chaque jour une vache qu'on peut établir en principe que la quantité de lait donnée par une vache est en proportion de l'eau qu'elle boit. Celle qui ne boit que 15 pots d'eau par jour, n'est pas bonne laitière. Une vache qui boit 15 gallons d'eau par jour, et il y en a, est excellente laitière; elle peut donner 10 à 12 pots de lait par jour, et de bon lait.

Terrain convenable aux pommiers.—Les pommiers aiment une terre un peu forte; leurs racines n'y pourrissent pas; et si il est vrai qu'elles forment un cheveu moins abondant que dans les terres légères, en revanche les grosses sont plus nombreuses et plus fortes; les arbres s'y mettent à fruit plus tard, et donnent même des récoltes relativement moins abondantes, dans les premières années, mais ils deviennent plus robustes et portent fruits pendant plus longtemps.

Fromage géant.—Le Canada en aura l'honneur à Chicago.—On vient de fabriquer à la ferme expérimentale de Perth, Ont., sous la surveillance du professeur Robertson, commissaire de l'industrie laitière, un fromage géant, le plus gros fromage du monde entier.

Il est destiné à figurer dans la pyramide de fromage canadien à l'exposition de Chicago.

Cet énorme fromage ne pèse pas moins de vingt-deux mille livres; il a été fait avec le lait donné le même jour par 10,000 vaches.

Il a fallu, pour en faire un moule, construire une presse gigantesque d'une puissance de deux cents tonnes de pression; le moule était construit avec des plaques d'acier d'une épaisseur de cinq seizièmes de pouce.

Ce fromage doit être retourné une fois par semaine, jusqu'à ce qu'il soit parvenu à maturité parfaite.

Les connaisseurs qui l'ont examiné, disent que la pâte, le goût et la couleur sont parfaits.

On avait pris tant de précautions pour le faire que pas une seule once de caillot n'a été gâtée.

Après l'exposition, il sera taillé en blocs d'une livre et ainsi vendu, soit à Chicago même, soit dans une des grandes villes d'Angleterre.

Les grandes découvertes.—L'astronome qui découvre une nouvelle étoile, le savant qui trouve quelque solution nouvelle ou le géologue qui découvre une nouvelle espèce de fossile, acquièrent une fameuse renommée mais la valeur actuelle de telles découvertes n'est rien quand on les compare à la découverte d'une médecine qui guérit infailliblement certaines maladies. Telle est la découverte qui fut faite, il y a à peu près un demi-siècle, par un gentilhomme de l'est, nommé Perry Davis et sa préparation est maintenant connue du public sous le nom de "Pain-Killer de Perry Davis."—C'est un remède sûr pour la guérison Diarrhée, Crampes, Choléra Morbus, Choléra, et, en vérité de toutes les maladies de boyaux.—Prix 25 cts seulement pour une bouteille de deux onces.

RECETTES

Moyen de rendre tendre la viande la plus coriace.

On arrose la viande d'un peu d'huile d'olive fraîche, et on l'enveloppe avec un linge. Ensuite, on place cette viande sous de la laine chaude pendant une nuit. Le lendemain, on la lave avec de l'eau tiède, et on la prépare comme d'habitude. Elle devient alors aussi tendre et aussi sapidie que de la viande de choix.

Moyen de conserver le persil pendant deux ans sans qu'il monte.

Il suffit pour cela de semer les graines de persil du 15 à la fin de juin; les pieds se conservent ainsi deux ans sans monter à graines, tandis que lorsqu'on la sème à la fin de mai les pieds portent graines en juin de l'année suivante. On sait que le persil est une plante bisannuelle.

NOTIONS D'AGRICULTURE

PAR

J.-E. POULIOT

A vendre à ce bureau. — Prix 50 cents en librairie, 60 cents par la malle.

N.B.—On le trouve chez les libraires de Québec.

19 mai, 1892, 1 an.